

Einsiedeln : "Klostergarten" bleibt stehen

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Heimatschutz = Patrimoine**

Band (Jahr): **78 (1983)**

Heft 3

PDF erstellt am: **25.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-175079>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

lon nos propres orientations et de manière aussi autonome que possible. Ce faisant les gens définissent un autre scénario pour le développement régional, qui est appelé *développement endogène*.

Quoi faire?

Le passage du maldéveloppement régional au développement régional endogène est évidemment très complexe. Une action culturelle régionale peut jouer un rôle décisif dans cette réorientation, mais il est évident qu'isolément elle ne peut pas enrayer la *régression économique*, la *dépendance politique* et la *marginalité culturelle*. Seules des politiques publiques qui combineront des actions à la fois sur l'économie, les institutions politiques et culturelles permettront aux régions périphériques actuelles de se dégager de leur dépendance et d'inventer leur avenir, qui ne correspond pas nécessairement à celui des régions urbaines actuelles. En quoi peut consister une politique d'action et de développement culturel dans une région périphérique? Ces politiques peuvent se résumer en *trois types d'actions*, qu'il faudrait mener conjointement:

- ouvrir la région au monde,
- cultiver sa spécificité culturelle et historique,
- stimuler la participation des habitants.

Plus concrètement, il s'agit d'équiper ces régions d'un réseau serré de moyens de communication de masse, d'installations de loisirs et d'agences de diffusion et d'animation culturelle; de mener des politiques systématiques de *protection du patrimoine* (habitat, fêtes, costumes, arts populaires) de ces régions; *multiplier les institutions scolaires, professionnelles et d'éducation permanente*, afin de former des cadres économiques, politiques et culturels, qui s'identifieront à leur région et qui seront capables de gérer et d'inover.

Forger un amalgame

Ces politiques culturelles ne seront efficaces que si elles fa-

vorisent une large participation des habitants; elle est le garant contre plusieurs effets pervers qui guettent les politiques de développement culturel régional et dont les plus graves consistent à transformer ces régions en réserves, en vastes musées pour citadins, ou encore pire, à préparer les habitants à l'exode. Il s'agit donc de créer, avec la participation de tous, à partir des données du passé et du présent, une culture régionale qui soit mobilisatrice pour l'avenir. En d'autres termes encore, une politique d'action et de développement culturel régional consiste à forger un amalgame fait de tradition et de modernité qui soit créateur d'économie et de dynamisme.

Prof. Michel Bassand

¹ Michel Bassand, *Villes, Régions et Sociétés*, Presses polytechniques romandes, Lausanne, 1982

Silvio Guindani, Michel Bassand, *Maldéveloppement Régional et Identité*, Presses polytechniques romandes, Lausanne, 1982

Bonne nouvelle

Isp. Les discussions sur l'aménagement de la place du couvent d'Einsiedeln ont pris fin: l'ancien hôtel «Klostergarten», qui n'est plus exploité depuis dix ans et devait être remplacé par un bâtiment locatif, ne sera pas démoli. Sa disparition, dans la série de façades qui font face au couvent, eût fait douloureusement tâche, et le projet – déjà approuvé – avait soulevé une forte résistance. Les bâtiments en face du couvent remontent en majorité au milieu du XVIII^e siècle, et l'ancien «Klostergarten», qui date de 1908, est le dernier des édifices du village construits au sud de la place. Il en constitue un important élément, et reflète l'évolution architecturale d'Einsiedeln entre 1850 et 1914, depuis le village primitif jusqu'aux formes quasi citadines. Espérons que les autorités compétentes ne lésineront pas sur les subventions, afin que ce bel édifice retrouve tout le prestige correspondant à son importance.



Einsiedeln: «Klostergarten» bleibt stehen

shs. Die Querelen um die künftige Gestaltung des Klosterplatzes in Einsiedeln sind beendet. Das ehemalige Hotel «Klostergarten», das durch einen umstrittenen Neubau hätte ersetzt werden sollen, wird nicht abgebrochen. Dies haben die zuständigen Bezirksbehörden aufgrund «günstiger Umstände» beschlossen.

Das an der südlichen Front des berühmten Klosterplatzes gelegene Gebäude von 1908 hätte abgebrochen werden sollen, nachdem der Hotelbetrieb bereits vor zehn Jahren eingestellt worden war. An dessen Stelle wollte die Bauherrschaft einen *Neubau für Wohnzwecke* erstellen, weil sich ein Umbau angeblich nicht lohnte hätte. Das Herausbrechen dieses Eckbaus aus der bestehenden Fassadenflucht gegenüber

Vorläufig gerettet: der «Klostergarten», links (Bild Kälin). Provisoirement sauvé: le «Klostergarten», à gauche.

dem Kloster hätte den Klosterplatz massiv beeinträchtigt. Dem bereits genehmigten Neubauprojekt erwuchs jedoch heftiger Widerstand. Die Klosterplatz-Anlage von Einsiedeln ist Mitte des 18. Jahrhunderts realisiert worden. Der barocken Klosterfassade stand die uneinheitliche Dorffassade mit ihren Hotelbauten gegenüber. Als eines ihrer letzten Elemente entstand am südlichen Ende zu Beginn dieses Jahrhunderts der «Klostergarten». Seine Fassadenflucht ist auf die Klosterkirche ausgerichtet, bildet einen wichtigen Pfeiler der gesamten Platz-Anlage und widerspiegelt die Entwicklung in Einsiedeln von ländlich-dörflichen zu städtischeren Architekturformen zwischen 1850 und 1914. Es ist zu hoffen, dass die zuständigen Instanzen mit ihren Subventionen nicht kargen, damit der eindruckliche Bau wieder einer sinnvollen Zweckbestimmung zugeführt und in neuer Pracht erstehen kann.